

# CRISTELS

## DE FILMS

### 35 ANS

#### DE CINÉMA EXPERIMENTAL DANS LES COLLECTIONS CINEDOC / PARIS FILMS COOP

#### AU CENTRE GEORGES POMPIDOU LES 27, 28 ET 29 NOVEMBRE

OUVERTURE(S) EXPERIMENTALE(S) : 27 nov. - 20h30  
 CINÉDOC(S) / CINÉDOCES EXPERIMENTAUX : 28 nov. - 14h30  
 POLITIQUEMENT UNDERGROUND : 28 nov. - 17h30  
 LES ANNÉES MELBA : 28 nov. - 20h30  
 CINEOPSIS : 29 nov. - 17h30  
 L'HORIZON EXPERIMENTAL : 29 nov. - 20h30



19ÈME / 21 ÈME SIÈCLE, L'HORIZON EXPERIMENTAL  
 Avec le soutien :  
**CNC** MINISTÈRE DE PARIS  
**PARIS FILMS COOP**  
**Centre Pompidou**

**CENTRE POMPIDOU**  
 Cinema 2 Niveau -1  
 75191 Paris cedex 04  
 Tel : 01 44 78 12 33

**INFORMATION**  
 Cinédoc Paris Films Coop  
 Tel : 01 42 33 10 84  
 cinedoc@wanadoo.fr

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

[www.cinedoc.org](http://www.cinedoc.org)

# CRISES DE FILMS

SIX PROGRAMMES POUR LES 35 ANS DE CINÉMA EXPÉRIMENTAL  
DANS LES COLLECTIONS CINÉDOC - PARIS FILM COOP  
LES 28, 29 ET 30 NOVEMBRE AU CENTRE POMPIDOU CINÉMA 2 .

**COOPÉRATIVE DE CINÉASTES INDÉPENDANTS - EXPÉRIMENTAUX - D'AVANT-GARDE FONDÉE EN FRANCE IL Y A 35 ANS POUR DIFFUSER LEURS FILMS À TOUT VA, LA PARIS FILMS COOP ET CINÉDOC SE REJOIGNENT ET PRÉSENTENT AUJOURD'HUI 35 ANS D'ACTIVITÉS ÉTENDUES AUX CINÉASTES ET AUX FILMS DE CETTE HISTOIRE TOUJOURS ADVENANTE.**

**Cinédoc/Ciné-docks** : l'esprit coopératif - associatif, c'est aussi un lieu ouvert internationalement aux, pour, avec les artistes-artisans indépendants du cinéma. Des cinéastes, des films, des actions.

**Cinédoc/Synecdoque** : prendre la partie expérimentale, les films innovants, pour le tout du cinéma. Là réside la diversité de techniques, de technologies, de formes, de docs et d'arts.

**Crises de Films** parce qu'elles signalent un changement subit mais longuement préparé, imperceptible. Elles ont partie liée avec la trépidation, la poussée et la levée des préjugés et des états figés, le jaillissement d'initiatives et d'actions qui modifient les situations. On l'a compris c'est bien **Crises de Films** et non pas Crises du cinéma, ou encore Crises en films (qui viseraient une illustration par les films des diverses sortes de crises) et pas seulement Films en crise (qui indiquent les moments de création incomprise comme les moments insupportés de vacance de la création). Par delà le tournant actuel de l'usage vague et extensif de la dénomination cinéma expérimental,

**Crises de Films** expose une part d'un long travail, à découvert et souterrain, signes d'un basculement et de ruptures filmiques et esthétiques. Histoire faite de crises et surgissements, dont les phases s'enchaînent du 19ème au 21ème siècles, présentée ici en six programmes comportant chacun des classiques, des découvertes, des surprises et des inédits.

Présenter en six programmes 35 ans de Cinéma expérimental dans les collections **Cinédoc Paris Films Coop** est une gageure évidemment impossible à tenir : trop de films importants ne peuvent tenir dans cette petite dizaine d'heures de projections ; trop de thématiques, de particularismes, d'orientations, de modalités diverses, de procédures filmiques spécifiques, pour constituer ces six séances sur des schèmes très convenus. D'où ces intitulés singuliers :

**[1] Ouverture(s) Expérimentale(s)** 27 nov. 20h30

**[2] Ciné.doc(s)/Ciné.doctes expérimentaux** 28 nov. 14h30

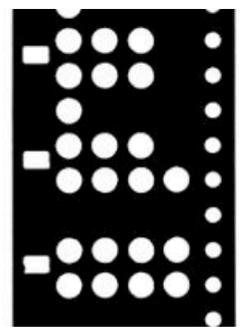
**[3] Politiquement Underground** 28 nov. 17h30

**[4] Les Années Melba** 28 nov. 20h30

**[5] Cinéopsis** 29 nov. 17h30

**[6] 19<sup>ème</sup>/21<sup>ème</sup> siècles : l'horizon expérimental** 29 nov. 20h30

**\*Les films inédits et / ou en première française sont signalés par des astérisques\***



Hans Richter présentant 40 ans de Cinéma expérimental

Black and Light



Yaa Boe

Thanatopsis

## [1] Ouverture(s) Expérimentale(s) 27 nov. 20h30 Cinéma 2

Le programme ouvre sur *Hans Richter présentant ces 40 ans d'expérimentations filmiques* qui marque ainsi le passage de générations, l'hommage aux pionniers et le début de la nécessaire reconstitution de l'histoire du cinéma expérimental. Et aussi l'apport indispensable des contemporains de tous pays et tous horizons, peintres, cinéastes, vidéastes, venus rejoindre notre structure indépendante naissante.

**\* Hans Richter présente 40 ans de cinéma expérimental\*\* [première française]**, Hans Richter, 1961, 3'30", 16mm. En français et inédit en France.

**Symphonie Diagonale**, Viking Eggeling, 1921, 8'04", 35mm.

De la peinture au cinéma : "Eggeling déplace les axes diagonaux du plan en organisant ses figures dans le temps." *P. A. Sitney*

**Rythmes 21 et 23**, Hans Richter, 1921-1923, 4min, 35mm.

"Le rythme constitue la sensation par excellence que peut procurer toute expression du mouvement dans l'art du cinéma." *Hans Richter*

"*Rythme 21*, premier film de Richter est un éclatement territorial, un déferlement de mouvements, une cristallisation de profondeurs." *Claudine Eizykman*

**Opus I**, Walter Ruttmann, 1919-1921, 10 min 30, 35mm.

"Ruttmann opère avec une palette exceptionnellement riche, qui, pour chaque nuance du mouvement, dispose d'un coloris nouveau et caressant. Des degrés sentimentaux, durs, joyeux et sereins de couleurs s'adaptent aux courbes qui se déroulent, aux carrés et aux rectangles qui se projettent en avant et reculent, dans un sursaut ... Il renonce à une direction extrêmement rigoureuse : la dynamique de ses œuvres n'a pas été produite, elle est vécue » *Rudolf Kurtz*

**Cinq minutes de Cinéma pur**, Henri Chomette, 1925, 5', 35mm.

“La quintessence de son premier film *Jeux des reflets et de la vitesse* par les multiples transformations cinématographiques du statique au déplacement, de la figure abstraite à la forme concrète, de l'opacité à la transparence, du positif au négatif, de la ligne droite à la ligne sinueuse, de la bille au raisin, des palets aux bijoux, des parallélépipèdes aux rideaux d'arbres frémissants, du clapotement au ressac de la Seine, en cinq minutes » *Claudine Eizykman*

**\* Traum \* [première française]**, Horacio Coppola - Walter Auerbach, 1933, 2'50", DV

“Film/rêve surréaliste, un film révélé.” (Inédit en France) *Guy Fihman*

**Colour box**, Len Lye, 1935, 3', 16 mm.

Avec ce premier « direct film » (peint directement sur le film), Len Lye injecte la peinture animée dans la machine cinématographique et la transfigure en une danse éblouissante. *Dominique Willoughby*.

**Schwechater**, Peter Kubelka, 1957-58, 1', 35mm.

« Je le compare à ma bombe atomique, pour moi c'était la plus puissante minute à l'écran qui soit possible... » *Peter Kubelka*

**Thanatopsis**, Ed Emshwiller, 1962, 8', 16mm

“L'expression d'une angoisse intérieure : la confrontation d'un homme et de son tourment]” *Ed Emshwiller*

**Notes on the Circus**, Jonas Mekas, 1964, 12', 16mm

“ Filmé en 1966, en trois phases (cirque à trois pistes); couleurs, mouvements et souvenirs d'un cirque. Monté dans la caméra (un exercice de structuration instantanée).” *Jonas Mekas*

**Ex**, Jacques Monory, 1968, 4', 16mm

“Destruction d'une obsession de souvenirs d'un moment d'une vie vus au travers d'images privées et d'actualité. Course d'images vers le meurtre.” *Jacques Monory*

**Violin Power**, Steina, 1970-78, 10', DV.

“Cette bande montre encore une fois l'utilisation du son pour contrôler les éléments de l'image. Ici, le son du violon commande un commutateur distribuant alternativement différents point de vues de Steina jouant du violon.” *Steina*

**L'Autre Scène**, Dominique Avron, Claudine Eizykman, Guy Fihman et Jean-François Lyotard, (version silencieuse : 1969, 6', U'matic - version sonore : 1972, 6 min, 16mm) bêta num.

“Manifester (et non signifier) avec les images et la matière sonore comment fonctionne une publicité. Le titre, emprunté à Freud, indique l'importance accordée aux opérations du travail du rêve par rapport au travail du film.” *Claudine Eizykman & Guy Fihman*

**Ligne continue**, Peter Stämpfli, 1974, 8', 16 mm

“*Ligne continue*, c'est un glissement de lignes, qui se particularisent, qui se télescopent doucement, l'une cédant la place aux autres (...) un inter-espace se crée qui bouscule la vitesse perspective standard, une aspiration s'installe dans laquelle l'oeil se reconnaît et se perd dans un état régulier et intense.” *Claudine Eizykman*

**Black and Light**, Pierre Rovère, 1974, 8', 16mm

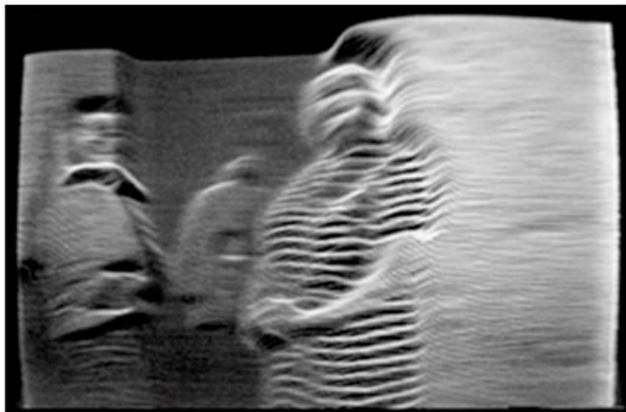
Ce film a été réalisé directement sur ordinateur sans l'intervention d'aucun appareillage cinématographique. Il n'est pas la graphie d'un mouvement mais une succession de faits composés que le dispositif de projection traduit pour l'oeil en impression de mouvements. *Catalogue Paris Films Coop 1979*.

**Yaa Bôé**, Dominique Avron, 1975, 8', 16mm

“Dominique Avron est de ceux qui, en un seul film court, a su produire une oeuvre singulière dans laquelle s'exprime l'essentiel.” *Catalogue Branchements cinégraphiques, 1981*.

**Reminiscence**, Woody Vasulka, 1974, 4'37", DV.

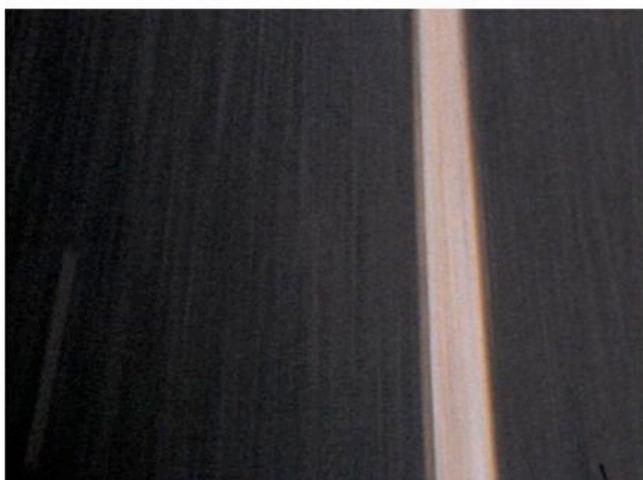
"Une bande tournée au portapack lors d'une promenade dans une ferme de Moravie, un lieu de la jeunesse de Woody, est traitée par le Scan Processor programmé pour que l'énergie de l'image (sa luminosité) soit traduite en degrés de hauteur des lignes de balayage. Outils spéciaux : Scan Processor, Dual Colorizer." *Catalogue Steina & Woody Vasulka vidéastes.*



Colour Box >



< Reminiscence



Symphonie Diagonale >



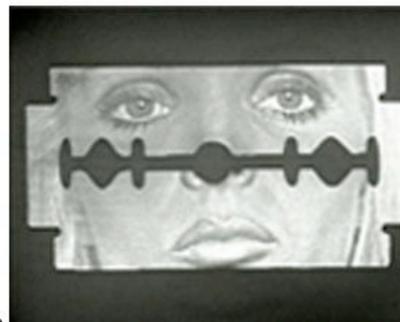
< Ligne continue



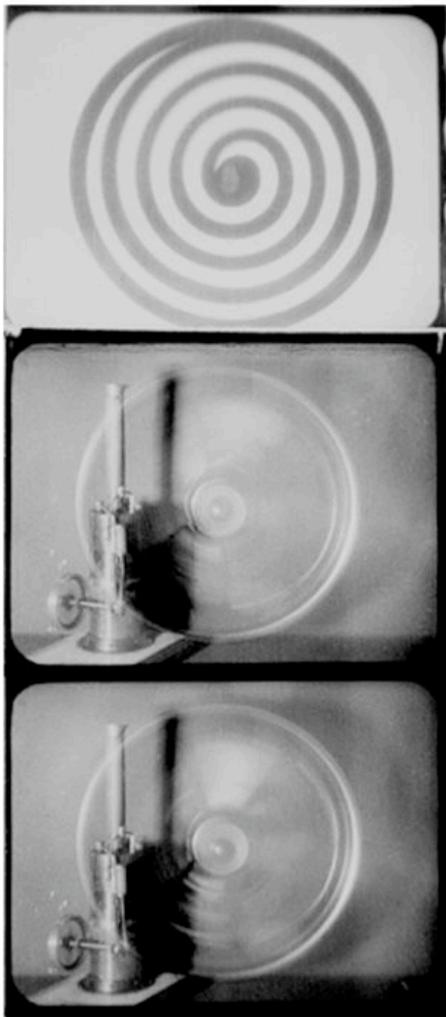
< Ex



Violin power



L'Autre Scène



Foregrounds



La Garoupe

La Vache qui rumine



< Velocita

## [2] Ouv Ciné.doc(s)/ Ciné.doctes expérimentaux

28 novembre - 14h30 - Cinéma 2

**Le cinéma a dès ses débuts modifié l'art de se documenter, et le documentaire a aussi été un champ d'expérimentations aussi variées qu'imprévues : plus que réel, le documentaire expert expérimental est le domaine de l'exceptionnel.**

**Trains de plaisirs**, Henri Storck, 1930, 6', 16mm.

“ La révolte est présente dès les premiers films de l'avant-garde : révolte contre l'ère industrielle; parmi ceux-ci *Trains de Plaisir* de Henri Storck dont la douceur masque les révoltes sociales souterraines et annonce les congés payés.” *Claudine Eizykman*

**La Garoupe**, Man Ray, 1937, 8' 52", 16mm.

“Premières utilisations des nouvelles pellicules Kodak couleurs. Le film montre des plans du Cap d'Antibes filmés par une caméra qui tangué. Man Ray en vacances avec Adrienne, Picasso, Dora Maar, Paul Eluard et Nush, Roland Penrose, Paul et Marie Cuttoli.” *Guy Fihman et Claudine Eizykman*.

**Velocita**, Pippo Oriani, 1930-1931, 13', 35mm.

“Velocità est l'un des seuls films futuristes existant dont la dynamique de la ville avec vues tournantes, machines soufflantes, mannequin articulé et hommages aux artistes du 20ème siècle, Boccioni, Mondrian, Léger, Kandinsky, est contrebalancée par des jeux de regards et de glissements de rythmes.” *Claudine Eizykman*

**Le Mouvement**, Pontus Hulten, 1955, 6', 16mm.

"Le Mouvement est une étincelle de vie qui rend l'art humain véritablement réaliste. Une oeuvre d'art douée d'un rythme cinétique qui ne se répète jamais est un des êtres les plus libres que l'on puisse imaginer, une création qui, échappant à tous les systèmes, vit de beauté. À l'aide du mouvement, l'assertion que l'on fait en créant ne risque pas de faire figure de vérité définitive."  
*Pontus Hulten*

**God is Dog Spelled Backwards**, Dan Mclaughlin, 1963, 4 min, 16mm.

"Des centaines d'images sur deux ou trois photogrammes : Cette rapide juxtaposition d'images produit une synthèse d'un sujet - l'histoire de l'art occidental - elle nécessite un exceptionnel sens de la forme, un œil pour la puissance de l'image, et une maîtrise absolue des techniques de caméra pour produire un film efficace". *Dan Mac Laughlin*

**Autoportait**, Man Ray, 1936, 6' 30", 16mm.

"Man Ray dans son intimité parmi certaines de ses œuvres et où on le voit notamment faire des bulles de savon." *Guy Fihman et Claudine Eizykman*

**A man and his Dog out for Air**, Robert Breer, 1957, 2', 16mm.

"Une promenade, plus ou moins abstraite. Quelque chose de reconnaissable monte à la surface pour disparaître aussitôt. Le fait de voir, à la fin du film, l'homme et son chien fait accepter au spectateur ce qui n'est qu'un libre jeu de lignes et de rythmes." *Robert Breer*

"Mes films ne doivent rien à la littérature. Tout ce qu'il y a de littéraire dans *A man and his Dog out of Air*, par exemple, c'est le titre. C'est le scénario au complet, ce titre, et pourtant c'est un peu comme le titre d'un tableau qu'on trouve après coup. Ce film, comme la plupart de mes oeuvres, est construit à partir du milieu, en allant vers les deux extrémités, ou si l'on veut de l'intérieur vers l'extérieur. Je suis parti d'une image que me suggérait une perception particulière et j'ai élargi cette perception dans plusieurs directions différentes." *Robert Breer*

**Cassis**, Jonas Mekas, 1966, 4' 30", 16mm.

"Portrait du port de Cassis, dans le Sud de la France ... Seurat et Churchill avaient l'habitude de venir peindre ici. Tournage la même journée, un seul cadrage, du lever du soleil à son coucher."  
*Jonas Mekas*

**D 160 bis : M. Roger**, Alain Raoust, 1989, 6', 16mm.

"Une étude sur le dispositif de projection d'un film. Le film est composé de deux bobines et met en scène le travail de M. Roger, projectionniste à l'Université Paris 8, dans sa cabine de projection un jour de l'automne 1988. Une première bobine de 30 mètres est 'le point de vue de l'écran', la caméra face à la cabine de projection. La deuxième bobine est l'enregistrement 'du point de vue de la cabine' de la bobine précédente. Il s'agit *in situ* d'une mise en abyme." *Alain Raoust*

**La vache qui rumine**, Georges Rey, 1970, 3', 16mm.

"Avant, elle ruminait, après, elle ruminait. Plan fixe de 3 minutes d'une vache qui rumine et qui joue avec le cinéaste, donc avec le spectateur."  
*George Rey*

**N.Y, N.Y**, Francis Thompson, 1957, 15', 16mm

"N.Y.,N.Y. montrent la métamorphose de vues de New York en un tourbillon d'anamorphoses étourdissantes et spécifiquement cinématographiques d'immeubles ductiles et de voitures molles qui forment comme des sculptures mouvantes qui se déploient en une fabulation urbaine." *Claudine Eizykman*

**Foregrounds**, Pat O'Neill, 197, 14 min, 16mm.

"À l'origine présenté comme une installation en boucle. Ce film est une série de mouvements créés par les interactions aléatoires de quelques 40 fragments de film en surimpression. Ces images sont entièrement basées sur l'expérience de regarder un écran. Elles ne sont pas longues mais elles sont denses." *Pat O'Neill*

**L'Invitation au voyage**, Robert Cahen, 1973, 9 min 15, vidéo.

“Association d’images-souvenirs par un jeu savant de fondus-enchaînés avec paysages et personnages filmés au ralenti.” *Robert Cahen*

**\* Un dimanche à Hampstead Heath \* [première française]**, Horacio Coppola, 1935, 2 min 15.

Un dimanche à Hampstead Heath en 1933.

**\* Un quai de la Seine \* [première française]**, Horacio Coppola, 1933, 2' 15”.

“ La Seine vers le Pont neuf et son cheminement de pierres vus de ses berges en 1933 ”

*Claudine Eizykman*

\*\*\*



Award presentation to Andy Warhol



KKK Kustom Kar Kommandos



< Topic I et II



Third Reich'n Roll



All my Life

### [3] Politiquement Underground

28 novembre - 17h30 - Cinéma 2

**Inventions formelles et interventions sociales ne sont pas aussi disjointes qu'il n'y paraît : ce choix d'œuvres politiquement underground et donc pas toujours ou toujours pas correctes montre l'inanité de l'opposition du Politique et de l'Artistique, telle qu'égrenée à toutes les époques.**

**Recreation**, Robert Breer, 1956-57, 2', 16mm

"Une collision image par image d'images complètement disparates. *Recreation* a vraiment été fait dans un esprit délibéré d'étonnement, d'émerveillement. A quoi diable cela va-t-il ressembler ?" *Robert Breer*

**Bump City**, Pat O'Neill, 1963, 4', 16mm

"*Bump City*, le premier film de Pat O'Neill, est un contre-champ cinématographique de Los Angeles, ville du cinéma industriel souvent filmée par des cinéastes expérimentaux." *Claudine Eizykman*  
*Third Reich'n Roll* "*Bump City* is a 'city symphony' of the sixties." *David Curtis*

**Award presentation to Andy Wharol**, Jonas Mekas, 1964, 12', 16mm

"Le prix du film indépendant de l'année 1964 est décerné à Andy Warhol. On voit Andy au milieu de ses stars les plus importantes, Baby Jane Holzer, Gerry Malanga, Ivy Nicholsen, ainsi que le

directeur de Film Culture, Jonas Mekas, qui est venu pour lui décerner le prix: une corbeille de fruits -champignons, carottes, pommes et bananes- que tous vont ensuite manger avec grand plaisir.” *Jonas Mekas*

**Kustom Kar Kommandos**, Kenneth Anger, 1965, 3' 30", 16mm

“Pygmalion et son amante machine. Sur la musique de “Dream Lover”, un jeune homme caresse par de légers coups de houpette sa voiture customisée.” *Kenneth Anger*

**All my life**, Bruce Baillie, 1966, 3', 16mm

“Une seule prise au début de l'été à Mendocino. La chanson *All my life* est interprétée par Ella Fitzgerald avec Teddy Wilson et son orchestre... Un ancien chemin bordé de roses rouges.” *Bruce Baillie*

“*All my life* est juste une image toute simple -une haie couverte de roses sauvages rouges- et un chant. Un haïku. Mon préféré parmi tous les films de Baillie. Bruce dit que c'est son préféré aussi.” *Jonas Mekas*

**Pestilent city**, Peter Emanuel Goldman, 1965, 16', Béta

“Un film obsédant de New York, ses frustrations sexuelles, sale violence et peste générale.” *Peter Emanuel Goldman*

**La Bandiera**, Sirio Luginbühl, 1968-1999, 10', DVD

“ Le drapeau trop longtemps hissé et tenu à bout de bras par le militant ne masque plus sa fausse indifférence envers la tentatrice persévérante.” *Claudine Eizykman*

**Mao Gillette**, Jean-François Lyotard, 1974, 3', 16mm

“ Propagande et publicité même coups bas. ” *Guy Fihman*

**Négation**, Ryszard Wasko, 1973, 5', 35mm

“Ce film jaillit avec la force que donne une longue attente contenue : entrelacement de propositions artistiques neuves et ironiques avec des signes radicaux d'une résistance politique tranchante dans la Pologne des années 70. ” *Claudine Eizykman*

**Third Reich'n Roll**, The Residents, 1978, 5', 16mm

Avec et par les Residents. Le premier concert jamais filmé des mystérieux Residents, avec des hommes du Klux Klux Klan en costumes de papier journal, des caddies-vaisseaux spatiaux en pixilation, un medley des Residents interprétant “ Land of a Thousand Dances” et “Wipeout”.  
*Catalogue Canyon Cinema*

**Un film commercial et militant**, Maurice Lemaître, 1979, 5' 10" , 16mm

“Œuvre au titre volontairement provocateur, car il lie deux termes apparemment contradictoires dans l'esprit assez limité de certains cinéastes contemporains.” *Maurice Lemaître*

**Les Sorties de Charlerine Dupas : L'Automne**, Joseph Morder, 1980, 3'20" , 16mm

“Ce jour là, Charlerine sortit, prise d'une envie irrésistible de tuer, tuer, tuer ...”  
*Joseph Morder.*

**Non c'é**, Gianfranco Baruchello, 1996, 7', DVD

“ L'entrée par la grille qui s'ouvre dans une maison endormie, vide, parcourue, réveillée redécouverte, refermée derrière la grille juste le temps d'y revenir. ”  
*Claudine Eizykman*

**Document pour les petits hommes verts**, Patrice Lelorain, 1982, 7', 35mm

Un cadre fixe sur la place Edgar Quinet et la rue de la Gaîté, filmé sur une période d'un an et demi, avec un type qui est là et le temps qui passe : les gens passent, les lumières changent, les feuilles tombent ... *Patrice Lelorain.*

**Topic I et II**, Pascal Baes, 1989, 7', 16mm

“Travail en pose longue, image par image, dans les rues de Prague. Ambiance ‘Est’ sur l’enfermement et l’autocensure, esthétisant et délétère, réalisé grâce à la bourse de la Villa Medici Hors les murs.” *Pascal Baes*

“L’indissociabilité du glissé gracieux et de la cassure compensée qui rythme les attitudes des personnages fantomatiques des films de Pascal Baes destructure les postures convenues de la quotidienneté comme celles de la danse en une gestuelle nouvelle.” *Claudine Eizykman*

**Soleil**, Pierre Clementi, 1988, 16', 16mm

“Une descente dans l’univers onirique et fantasmagorique de Pierre Clementi, interprète et réalisateur de ce poème visuel.” *Catalogue de la Vidéotheque de Paris*

\*\*\*



< VW Vitesses Women

Ultrarouge infraviolet



Melba n°1

D'art Moderne >

< Filmachine à coudre

## [4] Les Années Melba

28 novembre -20h30 - Cinéma 2

**Milieu des années 70, Cinédoc se dote d'une revue d'avant-garde Melba faite par un groupe de cinéastes : 5 numéros dont un double de 1976 à 1979 en fait voir de toutes les couleurs. C'est aussi une période filmique particulièrement féconde qui marque le renouveau de Paris sur la scène expérimentale mondiale.**

**V.W. Vitesse Women**, Claudine Eizykman, 1970-1974, 36', 16mm

"Claudine Eizykman avec *Vitesse Women*, film torentueux, éblouissant, entre-croise plusieurs séquences selon des rythmes divers, parfois proches des seuils perceptifs, permettant le dérèglement des sens souhaité par Rimbaud, ouvrant la voie à un autre mode de perception."  
*Michel Nuridsany*

"Prix du Jury du 5ème Festival de Knokke le Zoute (1975) V.W de la française C. Eizykman, syncope l'image sur un rythme rapide comme à travers la palpitation d'une paupière."  
*Marcel Martin*

**Red Light**, Pierre Rovère, 1975, 7', 16mm

Les perforations directe du film sont produites en utilisant une perforatrice de ruban reliée à un ordinateur. Les cycles rythmés des mouvements apparents des découpes lumineuses bleues

et rouges percutent l'écran et la vision. *Dominique Willoughby*

**Film sans caméra STST**, Giovanni Martedi, 1974, 4' 50", 16mm

"Les *Films sans caméra* de Giovanni Martedi donnent à voir le ruban filmique dans des états improbables." *Guy Fihman*

**Scandés**, Patrick Delabre, 1974-1977, 3', 16mm

"Patrick Delabre mène avec le film un corps à corps intense. Dans *Scandés* il découpe des fragments du ruban qu'il recolle sur lui-même, éclats d'images, tremblements de foulards soyeux, discontinuités, séquences hachées, *Scandés*, ce ruban fragile sape perversement en une série de courtes séquences le continuum cinéma-visuel, par un simple vibrato."

*Dominique Willoughby*

**À l'exotique**, Claude Postel, 1976, 3', 16mm

La caméra décrit un mouvement de balayage latéral sur un axe fixe changeant progressivement d'angle : sorte d'éventail parcourant un univers coloré indéfini entre transe et tentative d'endormissement. *Claude Postel*

**\* Melba Story \* [inédit]** Claudine Eizykman, Dominique Willoughby, mid- 70's, 6', 16 mm couleurs.

Fragments de l'histoire de Melba.

**D'art moderne**, Dominique Willoughby, 1977-1992, 9'50" , 16mm

« Mouvements dessinés directement sur le film à partir de et parfois par dessus des prises de vues réelles de Paris, ascenseurs, rues, métro, escalators, autoroutes. Déplacements rapides se transforment en lignes colorées quasi abstraites. Les vues réelles se mêlent aux graphes animés. Rythme, couleurs intenses, vitesses, peinture animée, épurée et fragmentaire de la vie urbaine.»

*Dominique Willoughby*

**59 heures rue de la Santé**, Edouard Beux, 1977, 3', 16mm

"C'est 59 heures de prises de vues pendant lesquelles des individus commutent des interrupteurs de leur logement et produisent ainsi de l'énergie pour nos neurones."

*Édouard Beux*

**Sixième étage**, Unglee, 1979, 2 min 45

"Sixième étage, un titre, une femme, un homme, tous les deux maquillés outrageusement, et un rythme s'accéléralant, filmés image par image toujours immobiles, mais donnant l'impression de vie, ou plus exactement d'un spectacle vivant." *Unglee*

**Filmachine à Coudre : Electrofil-M-Ogramme**, Jenny Davidson, 1981, 6 min, 16mm

Film cousu sur de l'amorce. *Catalogue Branchements Cinégraphiques, 1981.*

**Ultrarouge-Infraviolet**, Guy Fihman, 1974, 31 min, 16mm

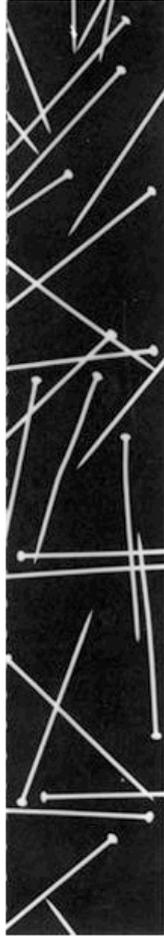
"Ultra-rouge Infra-violet : temps/couleur. Ici apparaît toute les gammes chromatiques (visibles/impressionnables par le support photochimique) là où habituellement un seul système chromatique, réputé vrai, normal, devrait advenir. Les milliers de variations chromatiques s'effectuent à partir d'un tableau- *Les Toits rouges* de Pissarro- avec des procédures et des rythmiques spécifiques." *Guy Fihman*

"Le film qui me paraît la révélation du Festival Exprmtl 5 *Ultra-rouge Infra-violet* de Guy Fihman. C'est la première analyse d'un tableau faite par des moyens autres que la théorie, le commentaire verbal... L'oeuvre d'art y est considérée dans sa structure elle même" *René Micha.*

\*\*\*



Fist Fight



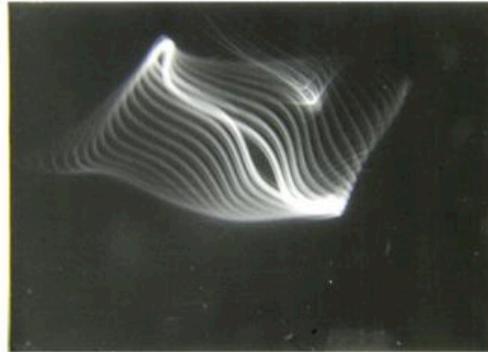
Le Retour  
à la raison



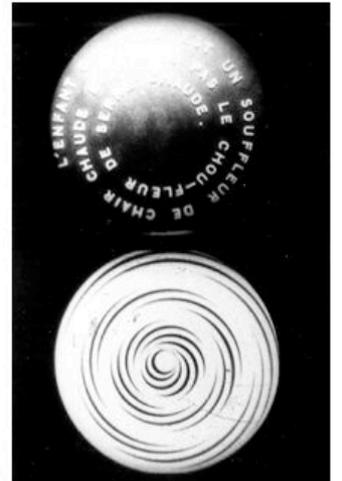
See you Later



Disques stroboscopiques du 19<sup>e</sup> Siècle



Essais pendulaires



Anemic Cinéma>

## [5] Cinéopsis

29 novembre - 17h30 - Cinéma 2

**Le sens et l'essence du cinéma sont l'un des enjeux centraux de l'expérimental pris ici (à Cinédoc) au sens fort, celui de films-expériences qui retentissent sur la théorie du cinéma (en laissant à d'autres le sens faible des tentatives inabouties).**

**Disques stroboscopiques du XIX siècle (1831-1882)**, Dominique Willoughby, 1999, 14', 16mm  
« Un hommage aux inventeurs et ciné-artistes du Dix-Neuvième siècle. Avec une quarantaine de disques stroboscopiques de Michaël Faraday, Joseph Plateau, Simon Stampfer, Thomas Talbot Bury, Alphonse Giroux, J. Bradburn, William Spooner, Eadward Muybridge, Etienne-Jules Marey et quelques anonymes. » *Dominique Willoughby*

**Retour à la raison**, Man Ray, 1923, 3', 35mm

“Pour la soirée du ‘Coeur à Barbe’ organisée par Tristan Tzara en 1923, Man Ray qui se qualifie lui-même de « directeur du mauvais movies », élabore ce film en une nuit. Man Ray invente les cinérayogrammes qui composent le film : épingles, punaises, sel, poivre, billes de verre, ressorts forment les plus surprenants s mouvements inédits des immobilités.” *Guy Fihman*

**Anémic cinéma**, Marcel Duchamp, 1925, 7' 30", 35mm

“ Ce film, dont le titre anagrammique évoque déjà une “profondeur” illusoire, est très strictement composé de dix disques optiques entre lesquels alternent neuf disques qui comportent des inscriptions.” *Catalogue Cinéma Dadaïste et surréaliste*

“*Anémic cinéma* : jeux d’images et jeux de langages spiralés pour remédier à l’anémie dimensionnelle du cinéma.” *Guy Fihman*

**Yantra**, James Whitney, 1950, 8’, 16mm

“Yantra était à la base un mythe alchimique de la création conçu comme processus de transformation, une tentative pour accomplir une unité entre les événements cosmiques et psychiques, une réunion des réalités intérieures et extérieures.” *James Whitney*

**Essais pendulaires**, Alexandre Alexeïeff, 1951, 1’ 30”, 35mm

“Expérimentations de pendules composés, étude des variations de sondages pendulaires effectués avec des variations de données physiques telles que le rythme ou la taille et la forme des solides.” *Dominique Willoughby*

**Blinkity Blank**, Norman McLaren, 1955, 5’ 13”, 35mm

“Oeuvre de pure imagination faisant penser tantôt à un feu d’artifice très nourri, puis ensuite à un dessin lent à se former et dont on ne perçoit que des touches rapides et éphémères.” *Catalogue Office National du Film du Canada*.

**Fist Fight**, Robert Breer, 1964, 10 min, 16m

« Des photos noir et blanc de sa femme quand elle était enfant, de Breer lui-même à sa table de travail, d’enfants, d’un mariage, de beaucoup d’amis et d’images personnelles sont mélangées avec des fragments de dessins animés, une lettre manuscrite passant trop vite pour être lue, des doigts, un pied nu, une souris dans un *cartoon* essayant d’éteindre une lampe, une véritable souris tombant dans un espace noir... pour ne citer que quelques unes des images les plus frappantes ... » *P. Adams Sitney*

**T.O.U.C.H.I.N.G**, Paul Sharits, 1968, 12’, 16mm

“Avec le poète David Franks dont la voix apparaît sur la bande sonore / un mandala ni coupé ni rayé / dédié à David Franks.” *Paul Sharits*

**Noisefields**, Woody Vasulka, 1974, 8’ 30”, vidéo.

“Le bruit vidéo colorisé est incrusté dans un cercle. Un commutateur de trame sélectionne entre divers modes selon certaines fréquences les trames. Le contenu énergétique de la vidéo module le son.” *Steina and Woody Vasulka*

**Zeitraum**, Alfons Schilling, 1977, 6’ 50”, 16mm

“Mes fenêtres étaient obturées ; pendant deux mois j’ai dû vivre dans le noir afin d’expérimenter et d’étudier la lumière. Lorsque le blackout cessa et que la lumière inonda de nouveau mon studio le film était fait. La caméra était attachée à un pendule, comptant le temps, courbant le studio, changeant constamment de point de vue.” *Alfons Schilling*

**Drawing Houses**, David Haxton, 1982, 10’, 16mm

“ Dessiner, peindre, esquisser des maisons, effacer, tendre des fils qui rappellent des souvenirs d’enfance mais surtout pour tendre des pièges à la vision. ” *Claudine Eizykman*

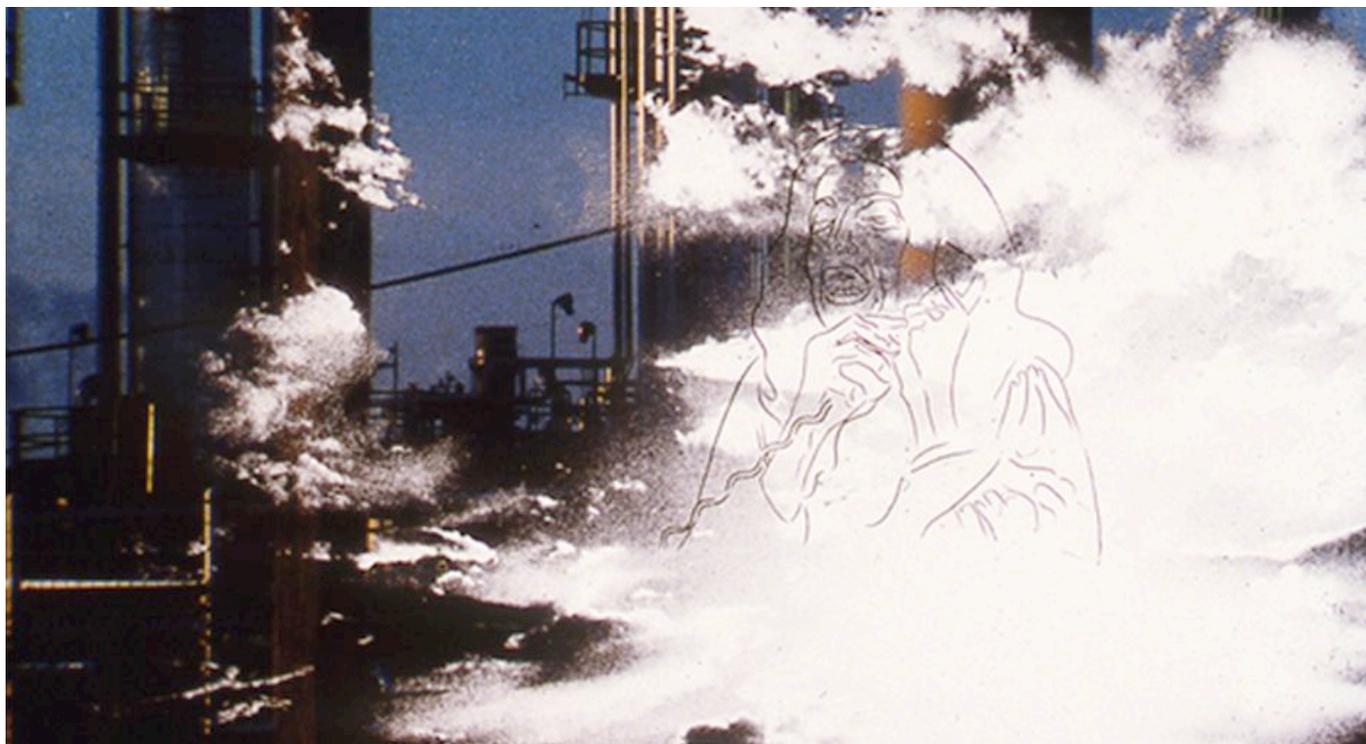
**Place des trois couleurs**, Guy Fihman, 1977, 3’, 16mm

“Première cinéchromie réalisée dans la caméra pour déterminer la place des trois couleurs.” *Guy Fihman*

**See you later**, Michaël Snow, 1990, 18 min, 16mm

“ *See you later* est construit sur un mouvement extrêmement lent, la caméra posée sur un trépied fixe ayant effectué un panoramique en arc de cercle qui durait en réalité 30 secondes, mais qui est expansé à la projection à 17 minutes. Dans un bureau, on voit un homme qui se lève, enfile son manteau, se dirige vers une secrétaire travaillant à proximité, lui dit au revoir et sort de la pièce.” *Max Knowles*

“ *See you later* relève d’un cinéma qui est au temps ce que le microscope est à l’espace. ” *Guy Fihman*.



Horizontal Boundaries



< The Warp



Kan Yu >



< A Blink



Plongeon >

## [6] 19ème/21ème siècles: l'horizon expérimental

29 novembre - 20h30 - Cinéma 2

**L'histoire se déploie dans les deux sens : la conquête du passé guide celle du futur. L'hommage (numérique) aux cinéastes, artistes-artisans du 19ème siècle ouvre la voie à un cinéma multi-technologique : cinéma graphique, photographique, électronique, analogique, numérique ou hybride, monoculaire, stéréoscopique et pourquoi pas holographique pour accéder au visuel intégral.**

**Intermittences non régulées de E. J. Marey**, Jean-Michel Bouhours, 1978, 14', 16 mm

" Ces travaux représentent pour l'avant-garde actuelle de formidables prototypes d'art visuel"

*Jean-Michel Bouhours*

**\* Warp \* [première française]**, Steina, 2000, 4' 30", vidéo

" Steina désarticulée par ses processors mêmes en une torche tournante tour à tour étirée et comprimante. " *Claudine Eizykman*

**Lost Dreams**, Stephen Dwoskin, 2003, 20', vidéo

" *Lost Dreams* est fait de ces petits vestiges d'images, regards fugaces ou moments précis, de ces femmes du temps de leurs premières amours et de leurs rêves de jeunesse. Elles sont tissées ensemble, comme des fragments de la pensée et se font souvenir d'elles, des confins du film aux coins du cadre. Elles sont de nouveau embrassées et reçoivent, même s'il est fugitif, un hommage poétique." *Stephen Dwoskin*

**Cercle de Nuages**, Dominique Milbéo, 2004, 8' 46", vidéo

"Espace; Lumière; Mouvement. Les Nuages sont à la fois image première; lumière; écran; profondeur aux modulations, aux mutations incessantes, dynamiques, ouvertes et fluides. Le dispositif, une rotation de gauche à droite, permet de filmer en continu le mouvement dans le mouvement." *Dominique Milbéo*

**Uyuni**, Andres Denegri, 2005, 8', vidéo

"Andres Denegri construit dans *Uyuni* un univers étouffé par l'immobilité et la contingence. Son travail superpose deux registres presque identiques, en vidéo et en super 8, qui se déploient en un état tendu de contemplation » *Victoria Simon*

**Plongeon**, Dominique Willoughby, 2005-2006, 5' 05", vidéo

"Dans *Plongeon* de Dominique Willoughby, une nébuleuse spiralée de semis s'élance d'une roue fenêtrée tournoyante jusqu'à la voûte céleste." *Claudine Eizykman*

**\* Kan Yu \* [inédit]**, Ruth Anderwald-Grond, 2009, 4', vidéo

" Des horizons de tous horizons à perte de vue s'ébranlent. " *Claudine Eizykman*

**\*Horizontal Boundaries\* [en première française]**, Pat O'Neill, 2008, 20', 35 mm son optique

*Horizontal Boundaries* considère certains aspects de la géographie de la Californie comme base pour des ruptures et reformulations cinématiques. Les frontières (boundaries) en question s'avèrent être celles des bords des images, des lignes de division entre les photogrammes du film. Pat O'Neill les intègre dans la composition, par un repositionnement dynamique qui génère de façon imprévisible les combinaisons des plans entre eux. Le résultat est une tapisserie d'une exquise contradiction. *Sundance Film Festival*.

**Plus loin que la nuit**, Robert Cahen, 2005, 10', vidéo

Au-delà de la vision première de la réalité d'un marché de Hanoï, dans l'idée et le désir de faire ressentir la nécessité et la vie, le film déroule un quotidien qui défie le temps et installe, par-delà sa représentation, une éternelle histoire. Une femme se coiffe dans la nuit, un train passe entre les maisons, une foule se presse et travaille. Un enfant oublié attend. *Robert Cahen*.

**A Blink**, Maki Satake, 2003, 8', vidéo

"J'ai été prise en photo par mon père quand j'étais enfant. Pendant un instant j'ai regardé l'appareil. Mais je ne me souviens plus du moment de la prise qui provoque une courte absence de mémoire. Moi il y a quelques années et moi maintenant."

*Maki Satake*

**\*Vers la Cinéholographie\* [Inédit]**, Claudine Eizykman et Guy Fihman, 1982-2022, 5', 16mm

"Images monoculaires des prémices du futur cinéma en relief intégral." *Claudine Eizykman & Guy Fihman*

**Programmes sous réserves de modifications.**